



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Proposition méthodologique pour l'estimation de la consommation alimentaire dans onze aires urbaines françaises

Mr Maxime MARIE

UMR ESO 6590 CNRS enseignant-chercheur
MRSH, Université de Caen, esplanade de la Paix 14000 CAEN FRANCE
maxime.marie@unicaen.fr

Mr Pierre GUILLEMIN

UMR ESO 6590 CNRS Ingénieur d'étude
MRSH, Université de Caen, esplanade de la Paix 14000 CAEN FRANCE
pierre.guillemine@unicaen.fr

Mme Doriane GUENNOC

Syndicat mixte du Pays de Brocéliande chargée de mission
Syndicat mixte du Pays de Brocéliande Manoir de la Ville Cotterel 48 rue de Saint
Malo - BP 86048 35360 MONTAUBAN-DE-BRETAGNE FRANCE
doriane.guennoc@gmail.com

Référence à la session / reference to the session

S19 - Comment nourrir les villes demain ?

Résumé / Summary

Cette proposition de communication s'inscrit dans le cadre des travaux de l'axe 1 du programme PSDR FRUGAL, ils visent à analyser les flux alimentaires locaux, de la production aux volumes consommés dans des aires métropolitaines des régions Rhône-Alpes et Grand Ouest (Roanne, Alençon, Lorient, Poitiers, La Rochelle, Caen, Angers, Grenoble, Rennes, Nantes et Lyon). Structurés autour de l'économie et de la géographie, les travaux cherchent à cerner la réalité actuelle de ces flux pour pouvoir proposer des volets prospectifs pour un fonctionnement plus durable des systèmes alimentaires urbains. Afin de comprendre ces flux et de mieux décrire les produits mobilisés dans ces systèmes alimentaires (leur nature et leur quantité, leur origine et leur trajectoire géographique), l'estimation de la consommation locale en produits alimentaires constitue une étape essentielle.

Les travaux existants en France dans le domaine de l'évaluation des quantités consommées par la population d'un espace donné font souvent appel aux données nutritionnelles INCA2 (2006-2007) réalisées par l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail). Or, si

les données d'entrée fournissent des informations sur les caractéristiques de la consommation locale (sur ou sous consommation de certains produits), les méthodologies mobilisées peinent à contextualiser la consommation et ne rendent que partiellement compte des différences entre espaces en fonction des caractéristiques de la population qui les compose (distinction entre homme, femme et enfant uniquement parfois en fonction de l'âge).

L'entrée retenue ici est celle de la distinction des modes de consommation en fonction des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS définies par l'INSEE). Les études montrent en effet que les modèles de consommation (quantités consommées et surtout budgets dépensés) peuvent varier de manière importante en fonction de l'appartenance sociale des individus (Régnier, Lhuissier, & Gojard, 2009) et de la composition des ménages (De Saint Pol, 2008). Les données de l'enquête de l'INSEE sur le budget des familles (2011/2013) et du CREDOC (Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie) dans le cadre de l'enquête CCAF de 2007 (Comportements et consommations alimentaires en France), renseignent sur les différenciations entre PCS dans le domaine des pratiques alimentaires. Enfin, les catégories « retraités » et « autres inactifs » (dont les lycéens et les étudiants) présentes dans ces deux enquêtes, nous renseignent indirectement sur deux catégories intéressantes en termes d'alimentation et recourent en partie des variables d'âge.

En raison de la structuration différenciée de leur bassin d'emploi, les aires urbaines étudiées possèdent des morphologies sociales qui les distinguent du profil social général de la France métropolitaine (Rivière, 2011). En effet, les caractéristiques sociales de la population de certaines d'entre-elles (Grenoble, Lyon, Nantes, Rennes) font clairement état du rang métropolitain élevé qu'elles occupent et de la structuration locale de l'emploi qui en découle (forte sur-représentation des cadres et professions intellectuelles supérieures, forte sous-représentation des catégories populaires). À l'inverse, les aires urbaines exerçant le moins de fonctions métropolitaines, correspondant aux unités les moins peuplées (Roanne, Alençon, Lorient), présentent des populations dont les caractéristiques sont plus proches de celles traditionnellement associées aux espaces ruraux (forte sur-représentation des catégories populaires, ouvriers en tête, et forte sous-représentations des cadres) (Misché et al., 2016). Enfin, les terrains d'Angers, de Caen, de La Rochelle et de Poitiers se situent dans une position intermédiaire puisque la structure de la population fait apparaître une sur-représentation des professions intermédiaires et souvent une légère sous-représentation des catégories populaires (sauf dans le cas d'Angers où les ouvriers sont légèrement sur-représentés et de Poitiers où ils sont assez fortement sous-représentés).

La méthodologie retenue permet de rendre compte de ces différences de structures sociales à partir des chiffres donnés par l'INSEE et le CREDOC par PCS et en modélisant la consommation, aussi bien en volume qu'en valeur, des différentes catégories de population en fonction de leur poids démographique respectif dans chacune des aires urbaines étudiées. Même si cette méthodologie présente l'intérêt d'estimer la consommation locale en rendant compte des différentes morphologies sociales des aires urbaines étudiées, elle possède aussi quelques limites : les PCS ne rendent que partiellement compte des positions sociales occupées par les individus ; les données utilisées ne sont pas dynamiques (elles ne rendent pas compte des évolutions des modes de consommation) et celles du CREDOC ont maintenant presque 10 ans et l'on peut supposer que la crise économique de 2008 a eu des effets profonds sur les pratiques alimentaires (au moins chez les catégories populaires) ; enfin, les volumes consommés ne correspondent pas toujours aux budgets dépensés (surtout pour les fruits et légumes en raison de l'autoproduction parfois importante dans les franges les plus populaires et/ou les plus âgées de la population, ainsi que chez les agriculteurs).

Mots clefs : Alimentation, Consommation, Modélisation, Aires urbaines, PSDR FRUGAL

Bibliographie / Bibliography

- Combris P., Amiot-Carlin M-J., Caillavet F., Causse M., Dallongeville J., Padilla M., Renard C., Soler L-G. (coords), 2007, Les fruits et légumes dans l'alimentation : enjeux et déterminants de la consommation, Editions Quae, Versailles, 374 p.
- Corsi S., Mazzochi C., Sali G., 2015, « L'analyse des systèmes alimentaires locaux des grandes métropoles. Proposition méthodologique à partir des cas de Milan et de Paris », Cahiers Agricultures, n°24, pp. 1-9.
- De Saint Pol T., 2008, La consommation alimentaire des hommes et des femmes vivant seuls, INSEE Première.
- Esnouf C., Russel M., Bricas N. (éd.), (2011), DuALLne – durabilité de l'alimentation face à de nouveaux enjeux. Questions à la recherche, Rapport Inra-Cirad, 254 p.
- Ferrant C., Plessz M., 2015, Structure des budgets alimentaires dans l'enquête Budget de famille 2011, INRA, Aliss.
- Guennoc D., 2016, Étude systémique des flux d'approvisionnement alimentaire urbains par la recherche-action : le cas de Frugal, mémoire de master 2, Université de Rennes 1, 89 p.
- Régnier F., Lhuissier A. et Gojard S., 2009, Sociologie de l'alimentation, La Découverte, 128 p.
- Mischi J., Renahy N., Diallo A., 2016, Les classes populaires en milieu rural, in Blancard S., Detang-Dessendre C., Renahy N. (coord.), 2016, Campagnes contemporaine. Enjeux économiques et sociaux des espaces ruraux français, Paris, Ed. Quae, pp. 23-33
- Rivière J., 2011, « La division sociale des espaces périurbains français et ses effets électoraux », in Pumain D., Mattei M-F. (dir.), Données Urbaines, n°6, Anthropos, pp. 11-20.
- Pluvinage, J., 2012, « Évolution de la consommation : vers une meilleure qualification des biens alimentaires », Pour, n°215-216, pp. 75-84.
- Régnier F., Lhuissier A. et Gojard S., 2009, Sociologie de l'alimentation, La Découverte, 128 p.